



Conférence du Guide n°234
22 octobre 1975

PERFECTION, IMMORTALITÉ, TOUTE-PUISSANCE

Salutations et bénédictions divines pour vous tous, mes très chers amis. L'amour divin est comme un immense manteau d'or finement tissé, imprégnant l'univers, enveloppant tout et tous ceux qui existent dans toute la création. C'est un état permanent de la réalité, par essence toujours accessible. Seul l'esprit déconnecté ne le perçoit pas et se met hors de la grâce, pour ainsi dire. Mais il n'en est pas vraiment éloigné, il en a seulement le sentiment. Cette illusion devient alors réalité pour la conscience impliquée dans cette illusion étriquée. Au fur et à mesure que vous progressez sur votre chemin et que vous trouvez des connexions de plus en plus profondes avec vous-même, avec ce qui est maintenant en vous, vous vous connectez enfin à cette essence de vous qui est cet état de grâce que je viens de décrire.

Votre univers le plus intime est aussi l'univers le plus extérieur et vice versa. Il n'existe vraiment pas de séparation. Et comme le temps est une illusion, l'illusion « intérieur et extérieur » l'est aussi - tout autant que votre séparation du manteau d'amour divin qui est aussi vous-même - car vous faites partie de ce manteau. Il ne vous est pas seulement donné ou mis à votre disposition, vous l'êtes.

Maintenant, je sais, mes amis, que ce sont des concepts difficiles à comprendre, et encore plus à expérimenter dans votre état actuel, un état dans lequel une concentration d'énergie et de conscience a créé de petits noyaux, pour ainsi dire. Je pourrais peut-être utiliser l'analogie d'une « poche d'air » pour exprimer la nature ou la vie de la matière. Dans l'immense mer de la réalité divine, on trouve, ici et là, des formations et des configurations semblables à des « poches d'air » qui sont les produits de certains états de conscience. Pour ceux qui ont créé cette concentration particulière, qui sont dans cet état de conscience, la création semble unique et isolée. En dehors de cela, rien ne semble exister, car ce qui existe, produit à partir d'autres états de conscience et de développement, ne peut être focalisé et perçu. La « poche d'air »

dans laquelle vous vivez représente votre réalité actuelle. Il peut s'agir d'une « poche d'air » totalement différente pour d'autres personnes que vous pouvez voir et entendre, mais qui vivent dans un monde différent et ont créé une configuration différente.

Le soi supérieur de l'homme est bien sûr la grâce éternelle de Dieu - ce manteau d'amour, de vérité et de beauté qui imprègne tout l'être. Votre soi supérieur connaît des états de réalité dont votre esprit conscient ne peut pas connaître. Ce n'est qu'au cours du voyage vers votre être le plus profond que vous développez progressivement l'expérience et la connaissance qui proviennent de votre soi supérieur et pénètrent l'esprit de votre personnalité consciente. Ce que le soi supérieur reconnaît être un fait, être une réalité, est en quelque sorte déformé, n'est plus tout à fait ce qu'il est dans l'état limité de perception de l'esprit conscient. En d'autres termes, lorsque la connaissance de la vérité, la connaissance du soi supérieur est perçue à travers le labyrinthe de la conscience de l'ego, cette même connaissance devient en quelque sorte fausse, déformée.

Dans la conférence de ce soir, je parlerai de trois de ces états particuliers de réalité qui, dans le soi supérieur, sont beaux, mais qui, dans la conscience de l'ego, deviennent faux, décentrés, déformés et ce que vous pourriez appeler névrotiques. Ils doivent donc être abandonnés d'abord à ce niveau de conscience, avant de pouvoir réapparaître comme vérité à un niveau plus profond de conscience. Il est très important de comprendre cela. L'homme se bat constamment parce qu'il part toujours du principe que quelque chose est soit vraie, soit fausse. Pourtant, une seule et même chose peut être vérité à un certain niveau et non-vérité à un autre.

Les trois aspects dont je veux parler dans notre conférence de ce soir sont la perfection, l'immortalité et la toute-puissance. Voyons comment ces trois états de réalité se comportent lorsqu'ils sont expérimentés dans la conscience supérieure de soi et lorsqu'ils sont expérimentés au niveau de la personnalité. J'ose dire, mes amis, que cela vous aidera beaucoup si vous assimilez vraiment ce que je tente de vous donner ici. Commençons par la perfection. La recherche de la perfection par le soi supérieur est bien sûr un mouvement légitime. Car l'âme sait que cet état de réalité existe comme une réalité vivante et respirante qui lui est propre. Cette perfection de l'entité spirituelle est cependant très différente de la façon dont l'ego la conçoit. La perfection dans la réalité est un flux en perpétuel changement. Il n'y a rien de statique là-dedans. Une chose ne s'oppose pas à une autre. La vérité, la

beauté, l'amour sont des manifestations en constante évolution, qui changent toujours en fonction de l'occasion. La perfection est donc un état en perpétuel mouvement. La perfection conçue par la conscience de l'ego est statique, très limitée et exclusive, plutôt qu'inclusive. Elle dégénère donc en perfectionnisme. Lorsque cela se produit, la dualité fait des ravages. Une chose semble bonne, tandis qu'une autre est mauvaise.

La recherche de la perfection du point de vue de l'ego doit être abandonnée afin d'atteindre véritablement la perfection du soi supérieur. Examinons les motivations de la perfection aux deux niveaux - celui de la personnalité consciente de l'ego et celui du soi supérieur. Examinons également certaines des qualités et des traits qui se manifestent dans ces deux états.

La motivation - s'il en existe une du point de vue du soi supérieur – d'être parfait et de vouloir la perfection, est l'amour. C'est la reconnaissance du fait que ce n'est que dans un état d'amour pur que la création peut progresser, que le grand plan d'évolution peut être soutenu. Dieu est perfection ; par conséquent, le Divin est parfait - en sagesse, amour, beauté, unité, globalité, réalité non divisée dans laquelle ce qui est bon et désirable pour l'un doit l'être aussi pour tous les autres. C'est un état d'être détendu dans lequel n'existe ni peur, ni orgueil, ni volonté personnelle. C'est pour son propre bien - simple et pur. Il abrite en lui un état de profonde reconnaissance de soi qui contient respect et amour pour soi autant que pour toutes les autres créations. Aucune preuve n'est donc nécessaire. Il est grand ouvert et ne connaît ni formule ni règle rigide. La liberté et la sécurité intérieures permettent à l'entité de décider spontanément quand il faut être doux et quand il faut affirmer fortement une position. Il n'y a pas de sentimentalisme larmoyant qui craint la confrontation. Le courage de risquer d'être rejeté au nom de l'aide et de la vérité existe sans devenir une position extrême d'autosatisfaction répressive. L'expression vigoureuse, généreuse et joyeuse de la réalité divine surgit dans l'état d'agression positive ainsi que dans l'état de douce réceptivité et d'acceptation. La perfection est une force vivante, qui respire et guérit, grandit et crée, parce qu'elle existe pour elle-même. Dans cet état, elle exprime constamment une variété de qualités divines, non seulement l'amour, la vérité, la justice, la beauté, mais aussi la force créative, la vitalité, une myriade d'expressions de soi, de vie, alternant à jamais dans le but profondément inné de répandre la réalité divine dans tout le vide. C'est une explication très limitée, mes amis, car les mots humains n'existent pas pour décrire cet état. Vous devez donc utiliser vos

sentiments les plus profonds, les facultés intuitives de votre âme intérieure pour ressentir ce que je veux transmettre ici.

Maintenant, à quoi ressemble l'aspiration à la perfection au niveau de la personnalité de l'ego ? Quels sont les motivations ? Quelles sont les attitudes ? Évidemment, il y a l'orgueil - le besoin d'être parfait afin d'être meilleur que les autres. Dans ce sentiment, il y a déjà une distorsion totale de la réalité - une distorsion qui est encore une fois très difficile à exprimer. Tout ce que je peux dire ici est ce que j'ai souvent mentionné : lorsque vous vous comparez de cette manière, vous êtes dans l'illusion qu'il existe un quota limité de perfection disponible, de sorte que vous devez jalousement garder le vôtre et l'enlever à un autre afin d'atteindre votre objectif. En même temps, l'état déjà développé d'une autre personne semble vous diminuer. Ainsi, votre tentative de devenir parfait aux dépens des autres va évidemment à l'encontre de votre objectif même, car rien ne pourrait être moins parfait que l'avidité, la jalousie, l'envie, l'ambition étriquée et la vanité intérieures impliquées ici, sans parler de la vision très imparfaite et limitée de la vie dans laquelle une telle exclusivité vous semble une réalité.

Une autre distorsion dans la recherche de la perfection au niveau de la personnalité est la peur de l'imperfection intérieure, le sens caché de l'absence de valeur qui n'est jamais confronté, compris, travaillé dans ses détails et ses petites manifestations quotidiennes. Au lieu de cela, un masque de perfectionnisme est mis en place afin de prouver au monde et à soi-même que cette absence de valeur redoutée et suspectée n'existe pas. La perfection devient alors une solution superposée à l'absence de valeur que vous ne voulez pas expérimenter et examiner. Il s'agit donc également d'une fuite, d'un mensonge. Vous mentez dans le sens où vous ne voulez pas voir ce que vous ressentez et pensez vraiment de vous-même, mais voulez plutôt faire semblant en vous efforçant de paraître. Au niveau de l'ego, la perfection devient, ou est, une chose dirigée vers l'extérieur pour le bien des autres, pour le bien de l'apparence.

Ainsi, si la perfection, un état divin, est recherchée dans un état de non-vérité, la fausse recherche doit conduire à une distorsion rigide, une véritable caricature de l'état réel de perfection. Dans cette attitude orgueilleuse, craintive et mensongère, vous manquez également de foi en votre propre nature profonde ; c'est pourquoi vous essayez de vous empresser de faire semblant d'être dans un état parfait qui ne s'est pas développé organiquement. La prétention de paraître parfait (cela peut s'appliquer à des aspects spécifiques de la personnalité et pas

nécessairement à la personnalité totale) implique une profonde malhonnêteté de la part du soi inférieur. Il triche véritablement en voulant esquiver le travail laborieux du devenir et en voulant atteindre le résultat souhaitable sans en payer le prix. Il en résulte une culpabilité accrue et un sentiment de dévalorisation qui est diffus et non identifié dans la conscience.

La perfection surimposée - ou plutôt le perfectionnisme - est toujours aveugle, incertaine et donc soumise à des règles. Elle utilise la vérité souvent de manière déplacée, dans des généralisations qui ne correspondent pas à la situation. Le soi devient alors parfois faussement doux, là où la confrontation et l'affirmation seraient appropriées, et intolérant, et critique, là où l'acceptation serait appropriée. Pour de nombreuses personnalités, l'une ou l'autre de ces deux attitudes semble être « pieuse » ou « juste » et est utilisée aveuglément parce qu'elle s'est structurée dans la personnalité. Puisque le profond manque de foi en soi n'est pas confronté, il est toujours projeté vers l'extérieur dans une attitude cynique et négative envers le monde. Une autre alternative consiste à donner une fausse apparence de foi. Les jugements sur soi qui ne sont pas confrontés ouvertement déforment la personnalité en la rendant sévère envers les autres. Les religieux déforment souvent la réalité de cette manière et rationalisent leur attitude étroite en utilisant des doctrines religieuses. Pourtant, il est également possible de projeter l'auto-indulgence et la culpabilité d'une manière différente en devenant trop permissif et sentimental, de sorte qu'une fausse acceptation de soi, masquée, se développe et n'est qu'une apparence.

Vous pouvez voir très clairement, mes amis, que la prétention à la perfection doit être abandonnée au profit de la vérité et de l'humilité de l'acceptation de votre imperfection. Et c'est bien là le seuil que vous devez franchir pour faire progressivement place à la perfection toujours existante et en devenir de votre âme, une perfection qui sera vécue si différemment lorsque vous l'aborderez de cette manière. L'humilité de renoncer au perfectionnisme, l'honnêteté de payer le prix de se développer lentement en un être plus authentiquement parfait sont des conditions préalables indispensables - sont, en fait, déjà des aspects de la perfection. Cela peut sembler paradoxal : en acceptant humblement vos limites, votre état imparfait et en le considérant de manière créative, constructive et spécifique afin de le comprendre et d'établir des liens, c'est déjà une manifestation de la Divinité qui est en vous.

Venons-en maintenant à l'immortalité. Encore une fois, l'état de l'âme, l'état de réalité que le soi supérieur a conscience d'exister est

l'immortalité. Cependant, lorsque la conscience est déconnectée du soi supérieur, le message du soi supérieur se déforme à nouveau et la traduction de cette prise de conscience atteint le processus de pensée consciente sous forme de peur de la mort, tout comme le message du soi supérieur, selon lequel la perfection est possible, atteint la personnalité consciente sous forme de peur de l'imperfection. La peur de la mort dit vraiment, au niveau le plus profond : « Je veux faire l'expérience de l'état d'immortalité dont je sais qu'il existe, même si je suis temporairement pris dans la « poche d'air » dualiste de la vie et de la mort – soit l'un, soit l'autre » Dans cette expérience, dans cette vision, lorsque vous êtes dans l'un, vous ne voyez pas l'autre et vous craignez d'abandonner l'un pour l'autre.

La peur de la mort implique également un manque de foi dans la réalité toujours actuelle de toute vie, de toute conscience. Cependant, lorsque la volonté personnelle et la peur motivent l'esprit conscient de la personnalité extérieure, cette vérité de l'immortalité est déformée et recherchée afin d'éviter la peur de la mort. Adopter des vérités spirituelles, des principes spirituels d'immortalité afin de nier l'émotion dans laquelle la peur de la mort peut encore exister, est une manifestation névrotique. La personnalité craint de traverser le tunnel de sa propre peur. Ce n'est que lorsque ce tunnel est confronté avec courage, comme doivent l'être toutes les émotions de peur et qu'il est traversé, que la vie éternelle devient une réalité vécue, que vous soyez dans le corps ou à l'extérieur du corps.

La motivation à croire en l'immortalité joue ici un rôle énorme. Si vous cachez votre peur de la mort, votre manque de foi, votre propre déconnexion de votre création intérieure de cette sombre peur, et que vous leur superposez la réalité extérieure, vous devriez abandonner l'immortalité et accepter la mortalité jusqu'à ce que vous puissiez vraiment devenir immortel.

Et maintenant, examinons le troisième élément de cette triade : la toute-puissance. Encore une fois, l'état de réalité ultime de l'âme connaît sa propre toute-puissance, sa propre divinité, connaît son pouvoir de créer, le pouvoir de guérir, le pouvoir de créer des mondes et de recréer le soi dans une myriade de formes joyeuses, de dissoudre ces formes et de les recréer. Cet état de toute-puissance est vaguement perçu sous une forme distordue, comme les deux autres, par la personnalité consciente. Lorsque ce message déformé de l'état de soi supérieur passe par le mince entonnoir du canal qui n'existe encore que de façon très étroite, sa manifestation est alors la prétention enfantine à la toute-

puissance qui, vous le savez tous, existe chez les nourrissons et existe aussi dans les aspects infantiles de l'adulte. Dans cet état déformé et immature, la volonté propre dicte une toute-puissance totale : « Je veux que ça se passe à ma façon. Il ne doit y avoir aucun obstacle, aucun retard, quel qu'en soit le coût pour les autres. Je veux ma volonté immédiatement, quelles qu'en soient les conséquences. » Ce sentiment de toute-puissance de la personnalité extérieure est une insistance sur des solutions magiques qui sont censées éliminer la gestion de la réalité créée par soi-même, maintenant : par exemple, le besoin de gérer la frustration, la douleur, les difficultés, la lutte, d'en tirer des leçons, de grandir, etc.

C'est évidemment destructeur. Cela implique l'égoïsme, le manque d'amour, le mépris impitoyable pour les autres jusqu'à la cruauté, l'irréalisme (la croyance que les obstacles peuvent disparaître par un simple acte de volonté plutôt qu'en apprenant d'eux par l'acceptation et donc en les transcendant), une vision limitée de la réalité de la création, le manque de confiance ou de foi, et encore la tricherie qui veut éviter le travail de la lutte pour la croissance.

Il est donc évidemment nécessaire pour l'individu qui grandit et mûrit d'abandonner sa prétention à la toute-puissance et à la magie, ainsi que tous les traits négatifs inhérents à cette prétention -- et d'avoir l'humilité d'accepter ses propres limites. Une fois que vous avez fait cela, vous pouvez franchir la porte et étendre progressivement votre propre pouvoir de création. Mais cette expansion se produit alors à cet autre niveau, d'une manière totalement différente.

La motivation au niveau du soi supérieur à expérimenter le véritable état divin de toute-puissance n'a rien à voir avec l'orgueil, la volonté personnelle ou la peur. Il n'exclut pas les autres, il les inclut toujours. Il s'agit à nouveau d'une puissante force lumineuse d'expression de soi qui n'empiète jamais sur les autres. La toute-puissance tentée par l'état immature empiète toujours sur les autres et veut les limiter au nom de sa propre puissance. Il essaie d'assujettir les autres comme outil de sa propre toute-puissance. L'état divin de toute-puissance jouit de la toute-puissance égale des autres ; il n'y a jamais de lutte de pouvoir entre les entités dans cet état.

Voyons donc, mes très chers amis, comment il faut renoncer à un état pour le retrouver à un autre niveau, d'une autre manière. Vous devez perdre de vue, temporairement, l'objectif. Vous devez renoncer à votre prétention à la perfection pour les raisons de l'ego que sont la peur, l'orgueil, la comparaison, la vanité, la crainte de votre propre

insuffisance. Vous devez avoir l'humilité de voir vos imperfections, et c'est en soi le moyen le plus sûr et le plus rapide de vous rendre plus parfait.

Votre croyance en l'immortalité doit être abandonnée temporairement, même si elle peut être tout à fait exacte, car malgré ces croyances, vous ne pouvez toujours pas concevoir le changement, le changement de conscience au niveau des sensations et de l'expérience qui se produit lorsque le corps est abandonné. Ce ne sont encore que des mots pour vous tous. Et lorsque vous utilisez ces mots pour nier votre vague agitation, votre anxiété ou votre peur - la peur de cet état inconnu causée par la superposition des vrais principes et des faits de la vie supérieure - alors il est important que vous les abandonniez temporairement. Il vous faut alors admettre votre peur, votre perplexité, votre état d'anxiété, le sentiment total d'être perdu. Car vous êtes véritablement confronté à un mur à travers lequel vous ne pouvez pas encore franchir. Il est vrai que ce mur est votre création. Il est vrai que ce mur est le résultat de votre déconnexion et de la tournure que votre esprit a prise dans le « trou d'air » particulier de votre réalité condensée. Cependant, ce mur auto-créé ne peut s'écrouler que lorsque vous acceptez son existence et que vous vous laissez aller à ressentir les émotions que ce mur auto-créé suscite en vous. Vous n'avez donc pas besoin d'abandonner les idées, mais vous devez admettre que les idées ne sont pour vous que des idées, que vos émotions en sont très éloignées et que vous craignez ce mur noir de l'inconnu qu'il vous faut traverser.

Vous devez traverser des murs similaires de l'inconnu pratiquement tous les jours de votre vie si vous souhaitez vivre pleinement et non dans l'autolimitation et l'autodénigrement. Plus vous le ferez volontairement, plus les murs se dissoudront, même le grand mur. Il sera alors possible, même en vivant dans le corps, de vraiment expérimenter ce changement de conscience. Vous traversez des murs de terreur inconnue dans votre parcours sur le chemin en raison de votre engagement envers vos émotions, des émotions que vous aviez niées : la douleur, la haine, le rejet de soi, la culpabilité, la rage, toutes les nuances de la peur et de la terreur, ainsi que des émotions plus craintes encore que celles de l'amour, de la sexualité, du bonheur, d'unité. En apprenant à voyager à travers ces émotions malgré la peur initiale de le faire, vous traversez des murs noirs et vous expérimentez une nouvelle liberté, une libération et un enrichissement merveilleux. Un état auparavant inconnu devient un état connu. Il ne sert à rien de vous dire comment vous croyez que ces émotions ne sont pas à craindre, puis

d'éviter de les ressentir, d'éviter de traverser le tunnel sombre qu'elles semblent être. Ce n'est que lorsque vous traversez ces émotions que vous vous en libérez vraiment, de sorte que la peur qu'elles suscitent ne reviendra jamais au même degré. En répétant cela à chaque fois qu'une peur résiduelle d'une émotion ou d'un état surgit à nouveau, vous finirez par ne plus avoir aucune peur résiduelle d'une émotion ou d'un état. C'est la même chose avec la grande peur du tunnel apparent final.

Lorsque vous vous ouvrez à l'expansion vers de nouveaux territoires dans votre vie quotidienne, lorsque vous cessez d'entraver votre expansion parce que vous avez la foi et le courage d'aller vers un état inconnu, vous transformez l'inconnu en connu. Chaque inconnu que vous craignez - qu'il s'agisse d'une émotion que vous considérez comme négative ou d'un nouvel état d'expérience élargi qui est vraiment positif - vous apparaît comme un mur noir que vous craignez, que vous souhaitez donc éviter et qui, par conséquent, empêche votre mouvement de vie toujours fluide, de suivre son cours naturel. Ainsi, en abandonnant temporairement la croyance extérieure, ou l'espoir, ou le principe, ou la théorie de l'immortalité et en acceptant votre peur de la mortalité, vous pouvez traverser un mur noir et réaliser véritablement l'immortalité comme un fait expérimenté. Il en va de même pour la perfection, la toute-puissance ou de nombreux autres états de réalité qui ne sont pas abordés ici. D'ailleurs, c'est également vrai pour les émotions qui vous terrifient. Une fois que vous les aurez traversées, vous ferez l'expérience de l'état véritable qui prouve réellement que ces émotions ne sont pas à craindre.

Quant à la toute-puissance, vous travaillez déjà beaucoup sur votre chemin. Vous découvrez le nourrisson en vous qui exige la toute-puissance et des solutions magiques. Vous exprimez ces revendications, ces désirs et la rage lorsque ces désirs ne peuvent être satisfaits. Vous apprenez à accepter les limites de votre personnalité actuelle. Cette personnalité est limitée. Vous avez besoin d'humilité pour l'accepter. Vous avez besoin de foi pour renoncer à ce que vous croyez devoir avoir maintenant, surtout s'il s'agit d'un mouvement puissant qui ne tient pas compte du rythme de la vie, de votre vie et de celle des autres. Ce n'est que par cette action d'amour, de confiance, de décence, d'honnêteté et d'humilité que vous pourrez alors revenir à la toute-puissance d'une manière entièrement nouvelle et différente. Vous découvrez déjà de plus en plus une nouvelle force, un nouveau pouvoir créatif, de nouvelles capacités, de nouvelles facultés intuitives que vous n'auriez jamais cru possibles auparavant. Ils sont le résultat direct de l'abandon de la fausse version de la perfection, de l'immortalité, de la toute-puissance -- et

d'autres états dans lesquels vous devez vous développer progressivement.

Vous pouvez voir, mes amis, lorsque des états de réalité au niveau de la vérité cosmique et de la création filtrent à travers l'ouverture limitée dans la personnalité de l'ego et sont mal compris et déformés par la personnalité consciente, que ces mêmes états qui sont la vérité divine deviennent des mensonges et des manifestations névrotiques.

La confusion de ces états par l'humanité à ce moment de votre temps, de votre histoire, est très significative. Faisons la lumière sur le mouvement évolutif à cet égard. Autrefois, lorsque la religion était fortement représentée dans la vie de l'humanité, la vérité était postulée. L'humanité, à ce stade de son développement, devait d'abord considérer intellectuellement ces principes qui ne pouvaient en aucun cas être suivis émotionnellement. Mais c'était un début nécessaire à un certain stade de développement. Il en est toujours ainsi : une nouvelle idée doit d'abord être considérée avant de pouvoir être incorporée dans la conscience profonde. Ces nouvelles idées véridiques doivent venir de l'extérieur afin de faciliter l'ouverture du canal pour qu'elles puissent ensuite être confirmées et expérimentées à partir de l'intérieur de soi. Les factions les plus développées des mouvements religieux intérieurs ont toujours su que ces états de perfection existaient en l'homme comme un potentiel à réaliser. Ils ont toujours su que Dieu est à l'intérieur, et ils l'ont toujours postulé. Cependant, à cette époque, cela ne pouvait être plus qu'une théorie et un objectif lointain. Cette vérité a ensuite été mal comprise, déformée et mal utilisée par l'ego orgueilleux, dominateur et craintif, de sorte que des états parfaits ont été forcés, prétendus, dictés de manière punitive afin d'apaiser la peur d'affronter les endroits où ces états ne pouvaient pas encore exister au sein de la personnalité.

Cet abus et ce mauvais usage, cette dangereuse fuite des étapes nécessaires du développement ont nécessité un nouveau mouvement dans votre histoire qui est apparu avec la psychologie. Au fur et à mesure que la psychologie se développait, ces manifestations déformées étaient reconnues par elle comme étant des pseudo-solutions illusoires. Elles ont été désignées comme des états névrotiques que l'individu devenu plus mature abandonnait naturellement, du moins dans une certaine mesure. Dans le meilleur des cas, il y avait une acceptation de la limitation, de l'imperfection et de la mortalité par la psychologie.

Puis, cependant, ce mouvement psychologique très important a ensuite commencé à se détériorer en raison de l'état dualiste, en ce sens qu'il a perdu de vue le fait qu'une autre étape existait. Un autre niveau

devait être atteint dans lequel le faux redevenait vrai. En ce qui concerne la triade de cette conférence, la perfection, l'immortalité et la toute-puissance existent réellement. La négation totale de ces états par la psychologie est donc tout aussi fausse, bien qu'au début, nécessaire pour suivre la courbe de l'évolution.

Dans le nouvel âge où tout mène à la découverte et à la fusion avec les niveaux intérieurs - une fusion des dualités, du principe soit/soit - on découvrira que vous n'êtes ni parfait, ni que vous ne renoncez pas à la perfection pour toujours. Vous n'êtes pas non plus immortel et vous ne renoncez pas à l'immortalité pour toujours. Vous n'êtes pas non plus omnipotent, et vous ne restez pas à jamais limité et séparé. Vous constaterez que des vérités différentes s'appliquent à des niveaux différents. Au niveau extérieur de votre personnalité, vous n'êtes effectivement pas parfait, vous êtes effectivement mortel, vous êtes effectivement loin d'être tout-puissant. Mais, en vous, existent déjà la perfection absolue, l'immortalité et la toute-puissance. Mais ce n'est qu'en abandonnant votre insistance à les posséder immédiatement que vous saurez ce qui est parfait et ce qui ne l'est pas, ce qu'est la vie et ce qu'est la mort, ce qu'est la puissance et ce qu'est la faiblesse.

Lorsque vous êtes dans la confusion dualiste, vous ne savez pas. Vous pensez souvent savoir ce qui est parfait et imparfait, mais ce n'est pas le cas parce que vous ne comprenez pas et ne pouvez pas voir assez loin dans les réactions en chaîne. Vous ne percevez pas la dynamique. Vous croyez souvent que quelque chose est la mort alors que c'est la vie, et la vie alors que c'est la mort. Par exemple, lorsque vous étouffez votre faculté de ressentir et votre faculté d'expérimenter profondément et de vibrer avec la vie, vous pensez que vous êtes vivant. Et lorsque vous franchissez la porte, vous pensez que vous êtes mort. Même pendant la vie dans le corps, vous croyez que l'expérience de votre douleur et de votre terreur, votre absence de valeur imaginaire est la mort, qu'elle vous anéantira. Lorsque vous rassemblez le courage de traverser cette épreuve de manière réelle, vous découvrirez que vous avez gagné une nouvelle vie. En fait, dans ces émotions mêmes que vous craigniez comme la mort elle-même se trouve tellement d'énergie vitale, tellement de vitalité contenue que vous avez délibérément étouffée. Vous voyez donc, mes amis, que même savoir ce qu'est l'un et ce qu'est l'autre ne peut pas vraiment être possible au niveau de la personnalité, de l'esprit conscient maintenant. En sachant cela, vous apprendrez peut-être volontiers à ne plus insister sur la perfection, l'immortalité et la toute-puissance qui naissent de la peur, du manque de foi, de la haine de soi, de la vision limitée, de l'orgueil, de l'impatience et

de la méfiance. Vous apprendrez à les abandonner au fur et à mesure que vous traverserez les émotions qui créent l'urgence d'être dans ces états. Ainsi, vous traverserez des portes, des tunnels et des murs.

Il existe un autre aspect de la connexion entre l'esprit conscient et le soi supérieur. Comme vous pouvez le percevoir très clairement d'après ce qui précède, lorsque la connexion est partielle et que le fait qu'il ne s'agit que d'une connexion partielle n'est pas clairement compris, des dommages peuvent se produire. Le même processus, que j'ai expliqué avec ces trois aspects, peut exister de bien d'autres façons. Je ne veux absolument pas dire que l'esprit conscient ne devrait pas essayer de se connecter avec le soi supérieur - bien au contraire, bien sûr. Mais ce qui est important, c'est de savoir qu'une belle ouverture dans un domaine n'est pas une garantie qu'une ouverture similaire existe dans tous les autres domaines. Il y a des êtres humains qui ont établi un bon canal et une bonne connexion avec leur propre soi supérieur. Dans ce domaine, il peut s'agir d'un canal fluide et magnifique où l'esprit conscient peut effectivement être inspiré, guidé, instruit par le Dieu intérieur. Cependant, si la personnalité consciente croit alors que ce fait signifie qu'elle est maintenant vraiment « en sécurité » et qu'elle a, dans tous les domaines, la connexion, cela peut devenir un danger. Là où existe la déconnexion, le canal n'est pas ouvert et ne peut pas passer, peu importe à quel point il peut être ouvert et véridique dans un autre domaine. C'est une grande erreur de supposer qu'un canal ouvert garantit qu'il peut véritablement instruire ou même signaler les angles morts qui existent encore dans la personnalité. Là où la personnalité est encore résistante, bloquée, défendue, et a intérêt à ne pas connaître ou admettre cette attitude, le canal ouvert ne peut pas fonctionner.

C'est un point dangereux spécifique sur la voie de l'ouverture du canal. Beaucoup ont échoués ici. Avant qu'un tel canal ne s'ouvre, ce danger n'existe pas au même degré - alors, d'autres dangers existent -. Mais une fois qu'un canal a été établi, la croyance existe en quelque sorte que le soi divin qui fonctionne et communique si bien peut indiquer où se trouvent les angles morts. Une telle personne se renfermera alors sur elle-même. L'orgueil encore existant peut la fermer à toute aide d'autres personnes extérieures qui pourraient mieux indiquer ce que le canal ne peut pas révéler. Maintenant que vous êtes de plus en plus nombreux à expérimenter ce canal nouvellement éveillé comme une immense source de joie et de force, permettez-moi de vous mettre particulièrement en garde à ce sujet afin que les pièges puissent être évités. De nombreux innovateurs et canaux spirituels très développés se sont détériorés tardivement à cause de l'ignorance de cette dynamique.

Le Dieu intérieur n'impose jamais au soi, quelque chose que le soi ne recherche pas activement. C'est une loi qui n'est jamais transgressée. C'est pourquoi il est tellement essentiel de poursuivre le travail sur le chemin avec un assistant et vos amis, en groupe - peut-être dans un sens différent - encore plus après que le canal ait commencé à fonctionner.

Demandez-vous profondément où vous résistez et vous défendez encore, où vous vous accrochez et avez intérêt à ne pas laisser entrer ce qui pourrait vous sembler menaçant ? Dans la mesure où vous pouvez reconnaître qu'une telle attitude existe, vous vous portez déjà mieux, car vous avez alors les outils pour y travailler et vous pouvez comprendre que cela limite votre perception de la réalité et votre canal vers votre soi supérieur. Même lorsque le canal ouvert fonctionne déjà, il peut être mal interprété et utilisé à mauvais escient afin de perpétuer la résistance. De telles distorsions n'existent pas seulement en ce qui concerne la triade dont j'ai parlé ici, mais dans de nombreux domaines de la vie, trop nombreux pour être énumérés ici. Mais soyez conscient de cette possibilité ! Une ouverture et un état de réceptivité incomplets, un état de défense, déforment les messages du soi supérieur, qu'ils viennent d'un désir, d'un effort qui n'est pas articulé, ou dans des instructions et des mots réels.

Votre chemin est en effet une entreprise bénie, bénie. Si seulement vous pouviez voir la différence de votre paysage intérieur déjà après les premiers pas que vous avez entrepris - et ce sont toujours les étapes les plus difficiles. Et si seulement vous pouviez voir le paysage intérieur encore plus merveilleux, plus étendu, qui deviendra votre propre terre d'accueil lorsque votre engagement envers vous-même et envers la vérité de tout être sera constamment renouvelé et enraciné en vous ; si vous apprenez à avoir la foi dans les périodes d'obscurité de votre vie, ces mêmes périodes se raccourciront (et se sont déjà raccourcies) à mesure que votre chemin progressera. Elles deviennent moins redoutables et moins fréquentes. Continuez votre beau voyage, il n'y en a pas de meilleur. Vous êtes tous bénis de la manière la plus profonde possible. Vous recevez une bénédiction supplémentaire pour chaque pas sur votre chemin, dans l'amour et dans la foi. Soyez votre Dieu.

*Conférence n°234 par Eva Pierrakos le 22 octobre 1975 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Perfection, immortality, omnipotence".
Traduction DEEPL - 14/10/2022.*

© Pathwork Foundation